

conise des mesures progressives dans ce domaine, les pays intéressés devraient commencer par reprendre leurs pourparlers et faire appel aux rouages des Nations Unies qui ont été établies précisément à cette fin.

“Dans notre réponse nous disons que nous nous proposons de nous joindre à nos alliés de l'OTAN pour étudier les commentaires de M. Boulganine sur une proposition présentée plus tôt par la Pologne en vue de la création, en Europe centrale, d'une zone libre de tous armements nucléaires.

“Dans sa lettre, M. Boulganine affirme qu'une réunion à l'échelon supérieur des chefs des pays capitalistes et des pays socialistes pourrait revêtir une grande importance. Comme je l'ai dit à la Chambre au début de la semaine dernière, cette observation se fait plus précise dans la deuxième lettre, celle du 8 janvier, qui propose la tenue d'une réunion au sommet d'ici deux ou trois mois. Nous avons répondu qu'une réunion au sommet aurait l'appui du Gouvernement canadien si on était suffisamment assuré qu'elle peut avoir de bons résultats et qu'elle sera préparée avec le plus grand soin.

“Relativement à la possibilité de tenir une réunion des chefs d'État, je rappelle la réponse que j'ai faite le 7 janvier à la Chambre au député de Mackenzie (M. Nicholson) qui avait demandé si le Canada consentirait ou non à inviter les chefs d'État à se réunir au Canada. Comme je l'ai dit à cette occasion, j'affirme que nous attachons beaucoup d'importance à la reprise des négociations et que nous consentirions à examiner toute proposition propre à amener une entente entre l'URSS et les pays occidentaux. Dans ma réponse à M. Boulganine, j'ai mentionné l'intérêt que la Chambre avait manifesté à l'égard de la possibilité de convoquer une réunion des dirigeants; j'ai ajouté que lorsque les parties intéressées décideront de se réunir, étant donné notre situation géographique entre les États-Unis d'Amérique et l'URSS, nous consentirions volontiers qu'elles tiennent leur réunion au Canada.”

Nous reproduisons ci-après le texte de ces deux lettres.

Moscou, le 13 décembre 1957

Monsieur le Premier Ministre,

Le Gouvernement de l'Union soviétique est profondément inquiet de la situation internationale. Je vous écris pour vous faire part de nos réflexions sur les causes qui contribuent à accroître encore la tension existante, et les remèdes qui permettraient de normaliser la situation et d'établir le climat de confiance indispensable à l'harmonie entre les États.

En examinant les agissements récents de l'OTAN, nous avons été contraints de reconnaître que les mesures adoptées par l'Alliance (sur l'instigation des États-Unis et de la Grande-Bretagne) tendent à accélérer le rythme de la préparation militaire du monde occidental, et à préparer une guerre nucléaire. Les chefs de gouvernements de l'OTAN viennent de décider, à Washington, de réorganiser le programme du bloc de l'Ouest, et de mobiliser la totalité de leurs ressources militaires, économiques et scientifiques pour une course aux armements qui leur permettrait de produire, sur une vaste échelle, les armes nucléaires et intercontinentales les plus modernes et les plus perfectionnées.

Les chefs politiques et militaires de l'OTAN ont annoncé une prochaine réunion du Conseil de l'OTAN à Paris; on y mettrait au point une nouvelle campagne stratégique prévoyant l'emploi général d'armes atomiques et d'armes à hydrogène. En outre, on s'attend que divers pays membres de l'OTAN établissent sur leurs territoires des réserves d'armes nucléaires américaines, et y aménagent des bases lance-fusées. Les instigateurs de ces programmes—et plus particulièrement les personnages influents qui essaient d'aggraver la situation—avouent sans vergogne qu'au cours de cette session, on visera à un renforcement du potentiel militaire et industriel de l'Allemagne occidentale, ce qui revient à accroître la militarisation de cette région.

Si ces projets étaient mis à exécution, on constaterait fatalement une recrudescence de la tension entre les divers pays du monde, un renouveau de la course aux armements, une intensification de la “guerre froide”. Le monde serait en permanence à la veille d'une guerre.